

Car, qu'arriverait-il si Nous gardions un lâche silence dans un moment comme celui-ci, où un Pasteur, devenu un loup cruel, cherche encore à se couvrir de la peau de brebis, pour faire plus de ravage dans la bergerie du Seigneur ? Le même Prophète nous l'apprend, par ces terribles paroles : *Si, lorsque je dirai à l'impie : vous mourrez : vous ne le lui dites pas..... il mourra dans son iniquité ; mais je vous demanderai compte de son sang* (Id. 18).

Nous n'hésitons donc pas un instant à Nous acquitter de ce devoir impérieux ; et c'est dans toutes les chaires de ce diocèse, et même dans toutes les maisons, que nous crions bien haut, avec Notre Seigneur : *Celui qui n'écoute pas l'Eglise, qu'il soit pour vous comme un payen et un publicain*, qui, chez les Juifs, étaient en telle horreur, qu'on les fuyait comme des pestiférés.

Car, tel est, N. T. C. F., votre devoir strict et rigoureux ; et Nous vous le prêchons avec l'Apôtre St. Paul, qui se croyait obligé de recommander, même à St. Timothée, Evêque d'Ephèse, de ne pas fréquenter, *d'éviter les orgueilleux, les blasphémateurs, les perturbateurs de la paix, les insolents, les hypocrites*, qui prennent les dehors de la vertu pour mieux tromper les autres (II. Tim. 3).

L'Apôtre St. Jean insistait de même sur l'obligation rigoureuse où étaient les chrétiens de son temps d'éviter ceux qui cherchaient à séduire les fidèles. Car, écrivant à la Dame Electa et à ses enfants, il leur dit : *Si quelqu'un vient à vous et ne professe pas cette doctrine, ne le saluez pas ; car celui qui le salue prend part à ses œuvres d'iniquité*. St. Polycarpe, Evêque de Smyrne, qui fut un de ses principaux disciples, profita si bien des leçons de ce grand Apôtre, qu'ayant un jour rencontré par hasard l'impie Marcion, et celui-ci lui ayant demandé s'il le connaissait : *Oui*, répondit-il, *je vous connais pour le Fils aîné de Satan*.

Maintenant, il vous est facile de vous convaincre que M. Chiniquy, n'étant plus pour vous qu'un Prêtre excommunié et apostat, vous ne devez plus avoir avec lui aucun rapport. Tout ce qui vous reste à faire pour lui, c'est de prier avec ferveur pour sa conversion. Car, c'est le plus grand service que vous puissiez lui rendre dans son malheur, le plus grand, sans doute, qui pouvait lui arriver.

Ce que vous avez encore à faire, dans ce temps mauvais, c'est de prier pour ceux de vos frères qu'il a entraînés dans le schisme, afin d'obtenir leur sincère retour dans le sein de l'Eglise, notre bonne Mère, qui tous les jours gémit sur leur égarement.

Ce que vous avez enfin à faire, dans ces jours de trouble, c'est de travailler à empêcher vos frères et vos compatriotes d'être séduits par ce Prêtre égaré. Usez donc de toute votre influence, pour les détourner d'aller enten-